

**LE JOUR, 1949**  
**02 JUILLET 1949**

### **ENTRE LE PASSÉ ET L'AVENIR**

On parle aussi peu de la Ligue arabe que si elle avait disparu. Mais un moment d'immobilité suffit pour que les choses les plus vivantes paraissent mortes ; à plus forte raison celles qui n'ont vécu ou ne vivent que d'une vie sans profondeur. Au sein de la Ligue, les apparences, les formes, les paroles sonores ont compté plus que la substance et les actes. Trois ou quatre ans de suite la littérature politique la plus creuse a nourri les pays arabes, pendant qu'ils s'affaiblissaient.

L'historien qui fera l'histoire de la Ligue marquera sa déception et son étonnement. Il se demandera comment tant de mouvement ne se sera traduit que par si peu de faits ; comment on aura tant voyagé et discoursu pour l'illusion et pour le plaisir au lieu de comprendre et d'agir.

Et cependant la Ligue arabe a sa place évidente parmi les nécessités de ce temps. Sous réserve à coup sûr que ses membres ne soient pas les ennemis les uns des autres, elle s'impose au bon sens le plus simple. Mais l'attitude incompréhensible de la Transjordanie au cours de la lutte en Palestine et une longue suite d'intrigues et d'erreurs ont montré où mènent les arrière-pensées et fait goûter aux fruits amers de la discorde. Comparer les pays de la Ligue aujourd'hui à ce qu'ils étaient il y a trois ou quatre ans c'est faire le bien d'un passif à peu près sans contrepoids.

Les pays arabes se retrouvent bien en deçà du point de départ, doutant d'eux-mêmes, alourdis par une dure épreuve et menacés par la présence et l'activité puissante d'Israël.

Le Président de Syrie vient d'adresser au Roi d'Égypte un message qui porte la marque de l'esprit politique et de l'opportunité. Il fait à l'Égypte une place éminente parmi les pays arabes et nous le comprenons bien. Il demande implicitement à l'Égypte de reprendre les rênes de l'attelage dispersé et de se remettre à la tête de l'entreprise de concorde. Cela est sage et raisonnable et nous nous associerons à une démarche que justifient la position de l'Égypte, son rang, ses possibilités.

C'est maintenant à l'Égypte d'inviter à un retour à l'ordre. Sans doute aura-t-elle fait, comme nous, son profit de la leçon des événements ; et sans doute, saura-t-elle éviter les pièges où, dans le passé le plus récent, elle et quelques autres sont tombés.

Voici le temps pour l'Égypte de fonder sa politique de l'avenir sur les réalités du présent.

Quoi qu'il arrive de la Ligue arabe nos relations traditionnelles avec l'Égypte doivent demeurer immuables. Voilà quatre ou cinq mille ans que l'Égypte est notre alliée naturelle. Nous avons les mêmes raisons de fortifier d'autre part les liens excellents qui nous unissent au Roi d'Arabie Séoudite. C'est le moment pour nous de nous rapprocher le plus qu'il se peut des amis communs de la Syrie et du Liban. Il ne dépend que de l'Irak et de la Jordanie auxquels nous ne voulons que du bien que nos amis soient et demeurent les leurs.